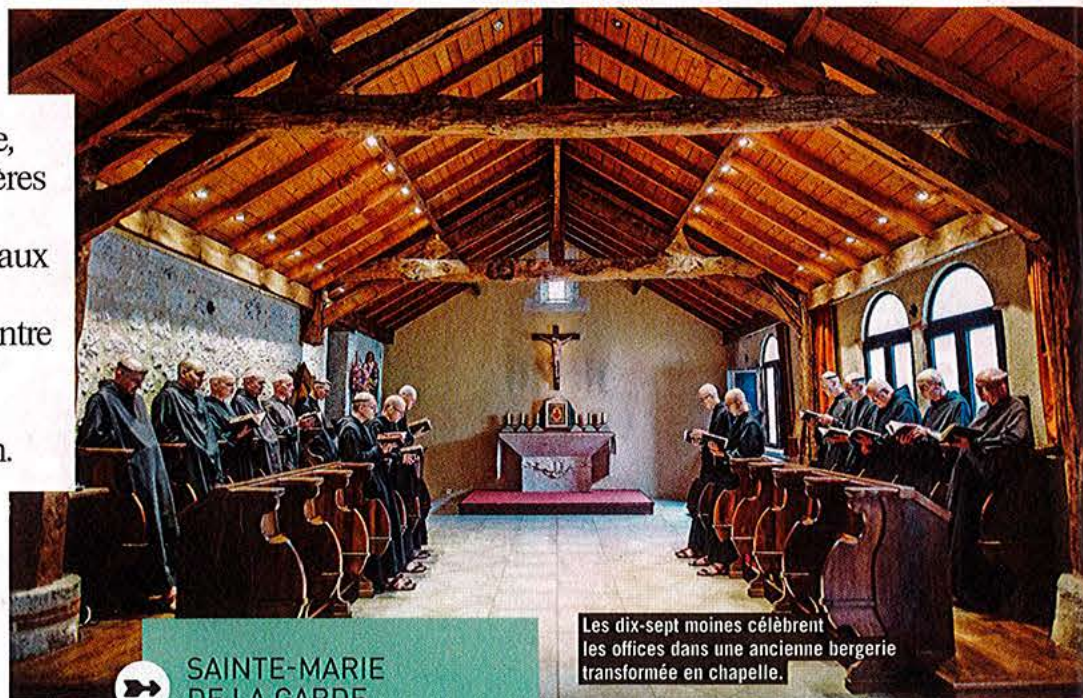


Dom Marc Guillot

« Les monastères sont une bouffée d'oxygène »

Vocation monastique, mission des monastères au XXI^e siècle... À l'occasion des travaux d'agrandissement de son abbaye, rencontre avec le Père abbé de Sainte-Marie de la Garde, près d'Agen.



Les dix-sept moines célèbrent les offices dans une ancienne bergerie transformée en chapelle.

SAINTE-MARIE DE LA GARDE

- Fondé en 2002 sur les hauteurs de Saint-Pierre-de-Clairac dans le diocèse d'Agen (Lot-et-Garonne) par l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, le monastère Sainte-Marie de la Garde a été érigé en abbaye en février 2021.
- La communauté a élu comme premier abbé dom Marc Guillot, le 18 février 2021, en la fête de sainte Bernadette.

Par ailleurs, le nombre de visiteurs et de fidèles venant assister à nos offices et à nos messes ne cesse de croître. La chapelle actuelle ne peut accueillir

qu'une petite centaine de personnes et, six mois de l'année, nous sommes obligés d'installer à l'extérieur une tente avec un écran pour que tout le monde puisse s'unir à la messe à l'abri du soleil ou de la pluie. Il devient donc urgent d'offrir aux fidèles une chapelle qui soit belle et surtout plus spacieuse. Quant au cloître, les moines l'attendent depuis maintenant presque vingt ans ! Il est temps de se mettre à l'ouvrage...

Quelle est la mission d'un monastère ou d'une abbaye aujourd'hui ?

Dans son audience générale du 26 avril dernier, le pape François répond à cette question en évoquant notamment le rôle majeur des contemplatifs dans

l'évangélisation. Le Saint-Père résume d'une manière lumineuse le mystère des moines dont la mission est d'abord de prier au cœur de l'Église. Par la donation de toute leur vie à l'adoration, à la prière, à la vénération et à la louange de Dieu, et surtout à l'intercession pour l'Église et pour toutes les intentions du monde, ils constituent une grande force d'évangélisation. Cette tâche irremplaçable leur est mystérieusement confiée par le Seigneur Lui-même.

Le pape fait également remarquer combien les monastères sont de véritables oasis spirituelles pour les familles et les personnes vivant dans le monde. On le constate aussi à Sainte-Marie de la Garde : les gens viennent se ressourcer, se renouveler en profondeur dans leur vocation baptismale pour devenir ensuite d'authentiques témoins du Christ et de son Salut.

Pour quelles raisons les abbayes attirent-elles autant de visiteurs ?

En fréquentant une abbaye, les gens perçoivent vite que toute vie chrétienne authentique tient comme sur quatre grandes colonnes. La première, c'est la transcendance divine, et donc la prière, la vie sous le regard de Dieu.

La deuxième colonne, c'est la lecture et l'approfondissement sérieux de la foi. Nous ne pouvons pas prier, aimer Dieu, si nous ne connaissons pas Celui qui nous aime et Celui que nous devrions vouloir toujours plus aimer !

La troisième, c'est le travail. Les gens côtoyant les communautés monastiques réapprennent que la finalité de l'homme n'est pas le travail... mais Dieu seul.

Enfin, et vos lecteurs en seront très certainement touchés, la vie monastique, c'est la vie d'une famille chrétienne ! On sait bien combien la famille souffre aujourd'hui, combien les couples sont parfois ébranlés, menacés. La communauté monastique au cœur de laquelle doit régner la charité rappelle à tous que le nœud de la vie chrétienne consiste à aimer comme le Christ a aimé.

Qu'est-ce qui peut pousser un jeune d'aujourd'hui à devenir moine ?

Les jeunes vivent à cent à l'heure dans

une société qui, de surcroît, les incite beaucoup à vivre de manière superficielle. Pour certains, les monastères sont donc comme une bouffée d'oxygène pour retrouver la paix intérieure, pour apprendre ce qu'est la vie d'union avec le Seigneur, pour donner sens et sagesse à leur vie ici-bas.

Parmi eux, quelques-uns peuvent aussi découvrir en leur cœur un appel de Dieu à aller plus loin et à Lui consacrer toute leur existence. La vocation monastique n'est rien d'autre que la vie chrétienne, mais vécue radicalement et à la suite d'un appel tout particulier du Seigneur. Dans le texte évoqué tout à l'heure, le pape François implore le Seigneur de nous donner des monastères, et donc aussi des moines et des moniales. Quelle belle et importante intention à porter dans notre prière !

Et qu'est-ce qui motive un jeune à être moine à l'abbaye de la Garde ?

Comme beaucoup d'autres communautés, Sainte-Marie de la Garde souhaite profondément vivre de l'héritage reçu de ses fondateurs et transmettre ce trésor inestimable aux jeunes générations. La fidélité au trésor monastique, spirituel, liturgique et culturel reçu me semble être l'une des clés essentielles pour qu'une communauté porte de vrais fruits de

« La communauté monastique, au cœur de laquelle doit régner la charité, rappelle à tous que le nœud de la vie chrétienne consiste à aimer comme le Christ. »

sainteté et, Dieu voulant, grandisse en nombre.

Pour ce qui nous concerne, nous devons beaucoup à notre fondateur, dom Gérard Calvet, premier abbé du Barroux. Ce fut un passionné de Dieu et de son service, le témoin d'une évidente expérience de Dieu. Admirateur inlassable de la Règle de saint Benoît, il nous a transmis aussi son amour pour la liturgie traditionnelle, le chant grégorien, la culture et l'art du beau. Enfin, Marie tient une place de choix dans notre abbaye parce qu'elle est la gardienne de l'espérance, et comme le dit la Liturgie, « notre Espérance » en personne ! ■

Propos recueillis par Élisabeth Caillemer

UNE ABBAYE COMPLÈTE

À l'heure actuelle, l'abbaye Sainte-Marie de la Garde est composée d'une maison de maître, d'une bergerie faisant office de chapelle, d'une grange qui accueille le chapitre des moines, de cellules, de communs pour les nombreux retraitants, sans oublier l'atelier de sandales et un magasin. À un kilomètre à peine, les moines possèdent également une maison de vingt-sept lits permettant d'accueillir les familles et les groupes. « Nous devons donc passer aujourd'hui à l'étape suivante : bâtir l'abbaye complète ! Dans un premier temps, il s'agit d'édifier les trois corps de bâtiments formant le cloître et le cloître lui-même. Puis ce sera la grande abbatiale. Il restera enfin à construire une hôtellerie plus grande, des parloirs supplémentaires, un magasin plus spacieux », indique le Père abbé.

Le tout dans un esprit roman. ■ É.C.